

**10 novembre 2019**  
**Antépénultième dimanche**  
*Luc 6, 27-38*

Qui parmi nous n'a pas envie d'entendre parler d'amour ? Qui ne souhaite pas en vivre les élans, l'intensité, le rayonnement ? Prenons le plus fou des êtres humains : il ne saurait se passer de l'acte d'aimer, quelles que soient les formes et l'objet de cet amour. « *Plus je vois les hommes, plus j'aime mon chien* » disait Coluche en guise de provocation. Comme tout trait d'humour, il révèle une part vérité. Une vie qui basculerait dans l'indifférence la plus totale, ou dans la haine la plus féroce laisse forcément entrevoir, dans un recoin, à l'abri des regards, une aspiration à aimer.

Comme Dieu qui, selon la définition donnée par Jean, « est amour », l'amour est tout, est partout. Pourtant il demeure si difficile de le saisir et d'en parler. Jésus-Christ, visage de l'amour de Dieu pour nous, en a parlé avec des termes choisis, et précis, ne l'oublions pas trop vite. Le passage de Luc que nous venons de lire rappelle certains de ces termes, les plus forts sans doute, et donne une armature à la réalité souvent confuse qu'est l'amour.

Je voudrais ce matin l'évoquer avec vous par le biais d'images. Avant de le faire, marquons un bref temps d'arrêt, au moment d'entrer dans un sujet si évident, si important, et si personnel à chacun et chacune. Car nous avons sans doute déjà connu, les unes et les autres, les portes fermées de l'amour, ou des portes trop grandes ouvertes, qui se sont avérées trompeuses.

Demandons-donc à Dieu, dans le silence, de nous donner un regard lucide sur nous-mêmes, pour mieux entendre les murmures de nos cœurs<sup>1</sup>.

---

*Temps de silence*

---

Retournons maintenant aux paroles de Jésus, transmises par Luc. Je voudrais les évoquer par le biais d'images, en vous invitant chaque fois à visualiser, pourquoi pas en fermant les yeux, l'image évoquée.

La première image serait une fontaine.

Nous en connaissons tous une, qu'elle se trouve au milieu d'une place de village, ou au détour d'un sentier, dans les vignes, ou dans une forêt. Et sans doute avons-nous eu envie en la voyant, d'y faire une halte. L'eau qui jaillit de la pierre invite en effet le passant à s'arrêter. Le mouvement perpétuel que l'eau offre aux regards capte et attire, notamment parce qu'il n'a pas besoin de nous pour exister. Imperceptiblement, il nous entraîne. Son bruit régulier, sa clarté renvoient à ce que peuvent être pour nous un environnement confiant, et des relations saines, qui « coulent de source ».

De la même manière, les paroles de Jésus évoquent des gestes qui vont au-devant des autres, au-devant de leurs besoins, au-devant de leurs attentes, au-devant même de leur haine, quand il s'agit des adversaires d'un jour, ou d'une vie entière : « Aimez vos ennemis ... présente encore l'autre joue .... Ne refuse pas non plus ta tunique ».

---

<sup>1</sup> Ce temps de silence au milieu de la prédication n'est pas une deuxième prière de collecte ou d'illumination. Son côté « *inattendu* » peut permettre aux auditeurs d'entrer dans une meilleure écoute de ce qui suit.

C'est le « petit plus » qui est inhérent à l'amour, et que symbolise l'eau de la fontaine. Ce « petit plus » est d'abord celui de Dieu. L'apôtre Paul le dit quand il écrit dans la lettre aux chrétiens de Rome : « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Romains 5, 20). Par là, Dieu conquiert le cœur des humains.

A notre tour, guidés peut-être aussi par l'image de la fontaine, nous entrevoyons dans l'amour le geste du don, l'acte désintéressé, et conquérant, parce qu'il permet de reprendre le dessus sur ces logiques de réciprocité dont on connaît trop les limites.

---

Continuons ensuite par une deuxième image.

Ce serait une paire d'yeux. Ces yeux que l'on croise. Des yeux qui fuient, pour faire semblant de ne pas voir ; ou des yeux qui s'ouvrent grands le jour d'une rencontre longtemps attendue. Ces yeux par lesquels nous nous reconnaissons mutuellement, qui donnent à chacun une place, ce regard qui nous fait exister, ou nous rend indigne quand il nous est refusé. De nombreuses personnes qui ont vécu à la rue témoignent de ce que peut faire un regard, alors qu'on est assis là, au milieu de tous.

Dans le passage de Luc, Jésus énonce cette règle de vie que l'on appelle « règle d'or » : « Comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux ». La tonalité est bien différente de celle de la fontaine. Aussi vrai qu'il est grand et généreux, le don peut aussi étouffer le prochain. La règle d'or oblige à prendre en compte celui ou celle qui se tient en face de moi. Je ne peux l'appliquer que si je considère autrui comme un vis-à-vis tout à

fait sérieux, et tout à fait différent de moi. Je dois donc bien le voir, mais plus encore : essayer de l'entendre et de le comprendre.

D'où ces yeux qui évoquent, dans l'amour, cette part de respect qui nous aide à situer l'autre

---

Mais passons à une troisième image, et laissons donc se dresser en nous quelques pierres, à moins que ce soit plus simplement de la terre. Laissons se former une digue.

Si l'on peut étouffer quelqu'un en l'aimant, au point que l'autre ne puisse plus être lui-même, on peut aussi l'étouffer par nos jugements et nos paroles de condamnation. Jugements et paroles que nous prononçons parfois au nom de l'amour, parce que l'autre, à nos yeux, demande à être aidé, guidé, repris, corrigé.

Dans l'Eglise, il est de bon ton de vouloir abattre les murs pour rapprocher les êtres, et ce n'est pas un tort. Mais il faut parfois aussi remettre un peu de distance, par l'intermédiaire d'une digue, qui invite à la prudence dans nos jugements. Juger de quelque chose est un acte légitime. Juger quelqu'un est une autre affaire, beaucoup plus périlleuse à la lumière de l'Évangile.

« Ne jugez pas, et vous ne serez jamais jugés, ne condamnez pas et vous ne serez jamais condamnés » affirme le Christ. C'est à la fois une mise en garde et une promesse. Un amour sincère ne sait pas que donner, il sait aussi se retenir. Il est sécurisé par une digue.

---

La quatrième et dernière image que j'aimerais susciter est celle d'une main, une main tendue au point de mettre en mouvement le haut du corps auquel elle se rattache.

Cette main pourrait être bien sûr une main qui donne. Si nous la voyons ouverte vers le haut, nous la verrons davantage comme une main qui demande, et attend. En prêtant attention aux paroles de Jésus, nous n'écoutons pas un moraliste faisant sa leçon. S'il parle d'amour à ses disciples, il le fait en vis-à-vis d'un autre amour, celui de Dieu qui est « bon, lui, pour les ingrats et les méchants ». Tout ce que demande Jésus trouve sa raison d'être dans la personne de Dieu.

La main tendue nous rend attentifs, et nous pouvons comprendre le mot dans un sens littéral : la foi fait de nous des êtres « attentifs », c'est-à-dire « doués pour l'attente ». Les mots que nous utilisons pour dire notre capacité ou notre incapacité à aimer ne sauraient être définitifs. Dans nos vœux, ou nos engagements, le dernier mot revient à Dieu, et nous sommes, comme cette main, tendus vers lui, car « notre capacité vient de Dieu » (2 Corinthiens 3, 5).

Amen !

*Julien Nathanaël Petit, pasteur aumônier à l'AUP*

## **Cantiques**

ALL 46-02 Seigneur accorde-moi d'aimer

ALL 36-13 Sur ton Eglise universelle

ALL 53-09 Souffle, souffle de Dieu

JEM 871 Majesté

## **Prière d'intercession**

Répons

### **1. Seigneur tu nous a offert ton amour, tu es venu parler à notre cœur.**

Nous prions pour les personnes  
dont le cœur est meurtri par une rupture,  
blessé par le deuil,  
déchiré par des affections rivales,  
ou trompé dans son amour.

Qu'elles puissent connaître en Toi la grâce d'une guérison, et d'une réconciliation.

Répons

### **2. Seigneur tu nous a donné un livre qui devient parole, et nous révèle le Christ**

Nous prions d'avoir toujours faim et soif  
de cette parole,  
et qu'avec nous d'autres connaissent  
la même faim et la même soif,  
et qu'en allant puiser aux ressources de ta Loi d'amour,  
nous fassions avancer ton règne  
dans ce monde.

Répons

**3. Seigneur tu nous a fait voir ta justice,  
et loin de nous condamner, tu nous as rendus justes.**

Nous prions pour les personnes  
dont la faute a été démontrée et punie,  
pour les innocents condamnés à tort,  
pour les victimes emmurées dans leur silence,  
et parfois dans un sentiment de culpabilité,  
pour les juges chargés d'une lourde responsabilité,  
et pour les législateurs tenant dans leurs mains  
l'équilibre des lois.  
Qu'elles trouvent en toi la source de toute justice, et du pardon qui  
libère.

Répons

**4. Seigneur tu nous fait prendre part à la vie de ton Eglise,  
comme à un laboratoire de fraternité**

Nous te prions pour la vie fraternelle de ton Eglise,  
quand les relations ont été rompues,  
quand elles ne témoignent plus de l'Evangile,  
quand elles ne reflètent pas ton accueil dans l'espérance.  
Fais battre ton coeur de Père dans nos assemblées, nos groupes, nos  
rencontres,  
et que cette Eglise soit pleinement l'épouse du Christ !

Répons

**5. Seigneur, dans le Christ tu t'es tourné vers les plus fragiles  
d'entre nous,  
pour leur donner un avenir et une espérance**

Nous te prions  
pour les familles jetées dans la précarité,  
pour les affligés du chômage,  
pour ceux qui ont perdu pied et sombré dans la dépression,  
pour les migrants contraints à l'exil.  
Ravive en eux un espoir, ranime leurs forces,  
et conduits-nous à faire preuve toujours plus de solidarité  
et de clairvoyance dans nos actes.

Répons